



Viticulture

Le gel de printemps a fait de gros dégâts mais les viticulteurs ont joué de malchance cette année car la coulure et le millerandage - défaut de maturation de la vigne aboutissant à un avortement partiel des grains de raisins - ont eux aussi contribué à réduire la production. Pendant l'été, l'humidité a favorisé la propagation des maladies. La conjonction de ces éléments défavorables est claire. La production de 2021 sera une des plus faibles de ces dernières années. Avec 33,3 Mhl contre 46,9 Mhl en 2020, elle est inférieure à celles de 1991 et 2017, deux années affectées par le gel de printemps. Il faut remonter à 1977 pour trouver des rendements aussi faibles. Les cépages les plus touchés sont le Chardonnay et le Merlot. La Bourgogne, la Vallée du Rhône et le Jura sont les régions les plus touchées. En Champagne, la production serait la plus faible depuis 40 ans mais la possibilité d'utiliser les réserves de vins calmes des années précédentes permettra de servir les clients. Toutes les autres régions ont été affectées, mais ce sont les Charentes qui ont le mieux résisté. En revanche, la production viticole du Jura baisserait de 80 % et celle de Bourgogne de 50 %.

[EN SAVOIR PLUS](#)